

## Facebook day

La bonne nouvelle de la journée, c'est que le mois de janvier est derrière nous. Jusqu'au bout on aura tremblé pour la performance positive de ce mois, jusque dans les derniers jours de trading, on aura eu peur de se prendre une volée qui aurait pu nous coûter tout le chemin parcouru depuis la naissance de cette année 2012. Pourtant il n'en fût rien et à la fin le marché termine tout de même en hausse de près de 4.4%, performance que nous n'avions plus vu depuis janvier 1997, 15 ans que les indices américains ne nous avaient plus gratifiés d'une entame d'année d'une qualité et d'une force pareille. Pourtant cette année, avec tout ce que l'on traverse on n'aurait peut-être pas forcément parié dessus. Et pourtant.

L'appétit au risque semble revenir gentiment sur les actions, même si les volumes sont nettement plus faibles que les années précédentes, on peut largement mettre cela sur le fait que tout de même pas mal d'investisseurs ont décidé l'année passée, de se mettre à des activités un peu plus intéressantes que le trading. Pour certains même le macramé et le crochet ont dû sembler soudainement plus attirant que tenter le faire le bingo en bourse. Mais bon, peu importe la manière, pourvu qu'il y ait l'ivresse.

Hier le marché Européen a entamé la journée d'une manière forte et décidée. Bien décidé à récupérer la journée pourrie de la veille, surtout après avoir vu que les ricains ne les suivaient pas dans leur dépression nerveuse. Après la bonne tenue du marché US lundi soir, les marchés du vieux-continent tentaient donc d'inverser la tendance. Ils ont donc repris les valeurs qui s'étaient faites démontées lundi. Mardi devait être donc la journée des « financières ». Quand on regarde le bilan final on se dit que tout de même, nous ne sommes pas complètement convaincu du secteur et des challenges qui les attends dans les mois à venir. Avec la Grèce et le Portugal qui sont sous les feux de la rampe depuis quelques jours, la moindre alerte d'un côté ou de l'autre de l'Europe et la correction pourrait être sévère quand on l'exposition à ces régions dans le domaine de la banque européenne. Pas plus tard que ce mercredi les banques vont pouvoir également emprunter de l'argent à la BCE, quand on se souvient du succès de la dernière auction de ce type, au vu de l'environnement, les experts sont déjà en train de parier sur des chiffres record.

Bref, en ce moment, il vaut mieux être Jean Dujardin plutôt qu'une banque, et qui plus est une banque française. Après s'être faite laminer de près de 7% lundi la BNP rebondissait péniblement de 0.6% durant la séance d'hier. C'est dire si le coeur n'y est pas. Ou alors les investisseurs étrangers sortent déjà du marché français en anticipant la taxe Tobin que le futur-ex-Président français veut mettre en place pour le mois d'août, mais cela semble tout de même un poil tiré par les cheveux. Non, je crois simplement que les gens, les

investisseurs sont morts de peur de se retrouver détenteur d'une BNP ou d'une Société Générale le jour où le Portugal ou la Grèce ou les deux annoncent leur mise en faillite définitive et vous jette en pleine face que pour les prochaines vacances d'été, va falloir chercher ailleurs.

Et puis, pendant que l'on tergiverse sur l'avenir des banques, les pays qui compose l'Europe étaient toujours en meeting à Bruxelles et même si l'on ne se préoccupait moins de la chose, il aurait été faux de dire que l'on s'en foutait. Surtout que Merkel et ses amis ont tout de même bossé fort pour annoncer qu'à l'avenir les budgets des pays membres seraient scrutés très attentivement et que les sanctions pour les pays qui ont des déficits trop hauts seraient terribles. En fait quand on lit ces dernières lignes on se dit qu'ils nous ont fait un remake du dernier sommet et qu'à la fin on aurait vidé sa vessie dans un violon, le résultat eut été le même. Alors que certains d'entre nous espéraient peut-être avoir des détails sur un éventuel montage financier qui permette d'entrevoir avec soulagement, un rayon de soleil dans le monde troublé des PIIGS, il n'en fût rien parce que nos amis les politiques étaient occupés à parler des règles « futures » en ce qui concerne les pays de l'Europe. En gros on prépare l'avenir alors que le présent est à peu près aussi fringant que le Costa Concordia. Sans compter que sur les 27 membres de l'Europe, il y en a tout de même deux qui n'ont pas signé. La République Tchèque – que je ne savais même pas qu'elle faisait partie de l'Europe – et l'Angleterre – je croyais qu'elle avait déjà quitté l'Europe et qu'elle devait se présenter pour être le 52ème Etat américain, puisque même Mitt Romney hésite à venir faire campagne à Londres.

En gros on a rebondi sur le fait que l'Europe se sera au moins mis d'accord sur quelque chose, même si ça ne change pas la situation dans laquelle nous sommes. Heureusement qu'il y avait deux ou trois rapport par-ci par-là qui faisait état « d'avancées importantes » dans les négociations qui opposent les grecs et leurs créanciers. Toujours rien de concret, mais on négocie et « on » a bon espoir de trouver une solution rapidement...comme depuis 3 semaines... la notion de rapidité est toute relative selon du point de vue où l'on se place.

Ensuite les américains ont ouvert dans le sillage des Européens avec la ferme intention de conserver leur performance mensuelle avant tout. D'ailleurs si ils n'étaient pas parti avec cette motivation, je ne sais même pas où nous aurions terminé la séance, tellement les publications des chiffres économiques d'hier aurait eu de quoi plonger le plus convaincu des bullish dans une dépression noire et profonde.

Grosso modo, il y avait trois chiffres importants hier :

- 1) Le Chicago Purchasing Manager, chiffres attendu à 63 par les Dieux de

l'Economie et qui est sorti à 60.2, soit nettement en dessous des attentes des mêmes Dieux de l'Economie.

- 2) La Confiance du consommateur, qui semblait vouloir remonter la pente depuis quelques mois était attendue à 68 par ...euh.. toujours les mêmes économistes. Le 68 s'est transformé en 61.1, laissant supposer que les consommateurs sont passés de « l'argent n'est qu'une information que je peux emprunter chez MasterCard » à « je vais stocker le plus de billets de banque possible sous mon matelas et je ne dépenserai plus jamais rien, d'ailleurs le prochain iPad, je le fabriquerai moi-même avec un kit acheté sur internet en payant avec des Euros.
- 3) Et puis en trois nous avons le S&P Case Shiller qui devait nous confirmer que le marché immobilier était de retour et qu'il était dans une forme éblouissante. En fait le S&P Case Shiller nous a appris que le rebond que nous attendions tous ces dernières semaines semblait être repoussé aux calendes grecques (encore elles) et que pour voir des nouvelles maisons se construire, il faudrait continuer à regarder l'émission des maçons du cœur à la télé...

En temps normal, une telle accumulation de « mauvaises nouvelles » nous aurait irrémédiablement entraîné vers le fond, le NYPD de Wall Street aurait vaporisé du Prozac et du Lexomil dans le système de climatisation du NYSE afin d'éviter de voir les traders sauter du 4ème étage et la journée aurait été foutue. Oui, sauf que nous ne sommes pas « en temps normaux »... Du coup ces trois mauvais chiffres n'ont eu que très peu d'impact sur le marché et à la fin de la séance, les intervenants sont parvenus à sauver la performance du mois et la performance du mois de janvier, on le sait, est très important puisque qui dit mois de janvier en hausse, dit, 70% du temps.. année en hausse. En gros comme on le disait au début du mois : « As January goes, so goes the year ». Comme ça on peut mettre cocher dans la liste 2012 : avoir un mois de janvier en hausse, ça, c'est fait.

Prochaine étape le « Superbowl Indicator » dont on parlera la semaine prochaine....

L'or a également bénéficié d'un beau mois, même si la différence s'est faite dans les derniers jours, fortement aidé par la faiblesse du dollar ou la force (relative) de l'Euro, le résultat est là et le métal jaune est en hausse de 11% sur le mois de janvier. Ce matin il est 1741\$ l'once. En revanche c'est moins drôle du côté du pétrole. Ce dernier se rapproche plus du veau que de l'étalon de course qui peut gagner le PMU trois fois de suite, mais comme les promesses faites d'une bonne guerre en Iran avec fermeture du détroit d'Ormuz ne sont toujours pas tenues, il s'ennuie sous la résistance des 100\$ et ne fout strictement rien. Ce matin il est à 98.63\$, et des rapports font état de complot Iraniens directement aux USA, ce qui veut dire que finalement ça

ne serait pas les USA qui envahiraient l'Iran, mais l'inverse. Ça a le mérite d'être drôle, pour l'instant. Mais ça n'arrange pas les affaires du pétrole, parce que si on ferme les détroit, le baril explose c'est un fait, mais si on attaque les USA et que, du coup ils consomment moins, c'est qui qui va pas être content ??? Hein ??? Si ça se trouve à la fin c'est l'Arabie Saoudite qui va attaquer l'Iran...

Dow Jones	12633	-0.16%
S&P500	1312	-0.05%
Nasdaq	2814	+0.07%
Londres	5682	+0.19%
Paris	3299	+1.01%
Francfort	6459	+0.22%
Milan	15828	+0.48%
Madrid	8509	-0.09%
SMI	5970	0.00%
Tokyo	8794	-0.10%
Hong Kong	20395	+0.02%
Shanghai	2391	-0.47%
Sydney	4291	-0.80%

Ce matin l'Asie est faiblarde, c'est surtout à cause des chiffres économiques qui ont été publiés en Chine. Pour faire simple les deux chiffres publiés ce matin indique que l'économie n'est pas en phase d'expansion, ni en phase de contraction. Elle ne fout strictement rien. Ce qui devrait conforté la banque centrale locale dans son urgence de ne rien faire. Mais comme tout le monde tablait sur intervention positive depuis quelques mois, la déception est grande... Donc ça baisse. Pas non plus de quoi paniquer, mais l'ambiance est morose.

Au chapitre des élections pour savoir qui sera élu pour aller essayer d'être élu Président contre Obama, Mitt Romney semble avoir décroché une victoire décisive en Floride. Hier il y tout simplement pulvérisé son adversaire. Je ne sais pas si ça change grand-chose à la fin, de savoir qui va perdre contre Obama, mais en tous les cas les américains ne parlent que de ça et ne vivent que pour ça, ça et le Superbowl de dimanche.

L'autre chose dont on parle encore et encore mais dont on ne sait rien, c'est l'IPO de Facebook, selon des personnes proches du dossier qui sont probablement amis sur Facebook avec Zuckerberg, laissent entendre que c'est ce mercredi 1er février que Facebook va déposer les papiers pour demander a être cotée en bourse. Vous me direz : « mais qu'est-ce qu'on en a à faire ? » et vous aurez un peu raison parce que tant que Facebook n'est pas « dans » le marché officiellement, de savoir qu'aujourd'hui ils déposent

leur permis d'être traité ou pas, il y a de quoi s'en moquer éperdument, oui, sauf qu'en déposant la demande, Facebook doit également déposer sa comptabilité et du coup on aura une meilleur idée de ce que peut valoir cette compagnie. Pour l'instant tous le goûts sont dans la nature, mais on parle d'une capitalisation boursière de 80 milliards et tout le monde y va de son petit couplet spéculatif. Une chose est sûre, si ils déposent aujourd'hui le 1er février deviendra une date anniversaire mémorable pour le compte en banque de son CEO.

Au chapitre analyse technique, on est en plein brouillard. Tout d'abord, à moins de ne jamais lire un journal financier en langue anglaise, vous devriez savoir que nous approchons un état de Golden Cross sur le S&P500. Une Golden Cross, c'est le croisement de deux moyenne mobiles, celle des 50 jours et celles des 200 jours, c'est en général l'indication d'un changement de tendance. Comme la tendance de base de ces derniers mois est plutôt négative, il faut prendre cette Golden Cross comme un signe pour des jours meilleurs.

Mais ce n'est pas tout, sinon ça serait trop facile.

Après l'aspect positif , voici l'aspect négatif. Il se trouve que certains techniciens observent le marché semaine par semaine et la semaine passée le marché américain nous a construit un magnifique « doji », ce qui signifie qu'il est allé en haut, puis en bas, puis en haut, mais qu'à la fin il est revenu à la case départ. Ce qui signifie de l'hésitation. Et quand on hésite c'est que l'on va changer de direction, comme on vient de monter 4 à 5 semaines de suite, il serait donc logique que l'on baisse. Sans oublier que depuis quelques temps les « elliotistes » - techniciens fans des vagues d'Elliott – nous promettent la fin du monde comme tous les ans, on ne peut arriver qu'à la conclusion suivante ;

« Dans les prochaines semaines le marché n'a que deux choix ; monter ou baisser »..

Sachant cela, l'investissement devrait vous paraître plus facile à l'avenir. (et encore, je ne vous parle même pas de Coppock et de ses vagues tueuses...)

Dans les chiffres trimestriels, Amazon s'est planté hier soir. Le vendeur de livres (et de plein d'autre chose maintenant) a présenté des revenus qui étaient seulement de 17.4 milliards contre 12.95 milliards il y a un an. C'est plutôt pas mal me direz-vous. Mais non. Non parce que les Dieux de la finance avaient prévus des revenus de 18.3 milliards et du coup Amazon est en dehors de leurs prévisions et en plus en dessous. La sanction devait donc être exemplaire, le titre a perdu 8.7% after close. En revanche, Broadcom, et Seagate ont battu les attentes et leurs deux titres étaient en hausse.

Goldman Sachs serait sur le point d'engager un ancien conseiller de Timothy Geithner afin de reprendre la communication de la banque qui en a plutôt bien besoin en ce moment.

Encore une grosse journée en termes de chiffres économiques, les ventes de voitures seront une des attractions de la journée, mais aussi les MBA Purchase Application, le Challenger Job Cut et l'ADP Employment Report (Non Farm Payrolls Light), l'ISM Manufacturing, le Construction Spending et les toujours amusants chiffres des inventaires pétroliers.

Côté chiffres du trimestre, nous aurons AOL, Energizer, Hershey Foods, Marathon, Mampower, Nasdaq, Northrop Grumman, Tupperware et Whirlpool avant l'ouverture. Puis après la clôture nous aurons Allstate, Chipolte, Green Mountain Coffee, JDS Uniphase, Las Vegas Sands, Openwave et Qualcomm.

Pour le moment les futures sont légèrement en baisse laissant présager à peu près tout ce que l'on a envie de présager. Les Européens devraient ouvrir dans quelques heures, c'est une certitude, la question qui reste à résoudre est de savoir de quel pays nous allons nous préoccuper aujourd'hui...

C'est à peu près tout pour aujourd'hui, moi je vous retrouve demain à la même heure, dans l'intervalle, passez une bonne journée et si vous arrivez au bureau sans vous casser la gueule sur les plaques de glace, que votre café soit mérité.

A demain, si vous le voulez bien.

Morningbull

« Si tu penses que tu peux diriger un club qui se trouve à 10'000 km de l'endroit où t'es né c'est que t'as rien compris »

Christian Constantin

Pour ceux qui ne reçoivent pas les updates de ce blog par mail, vous pouvez vous inscrire sur la liste de distribution en envoyant un mail à :

[morningbull@morningbull.ch](mailto:morningbull@morningbull.ch)

Vous pouvez également me trouver sur Facebook (j'essaye de garder la page active durant la journée) :

<http://www.facebook.com/pages/Morningbull/189016522650>

Ou sur Twitter : <http://twitter.com/#!/Morningbull>

Ou sur LinkedIn et Google + sous Thomas Veillet